Moyen d'augmenter la production du lait

Plus chez une vache laitière la production du lait est abondante, plus le lait est aqueux. Il s'y trouve beaucoup de fromage, mais peu de beurre. Des vaches qui laissent à désirer lorsqu'elles sont mises en hivernement ne donneront, quoique bien nourries au printemps, ni autant de lait, ni autant de beurre que si elles avaient eu un bon pâturage à l'automne.

La proportion du lait donné diminue à mesure que la transpiration augmente.

Les pommes de terre crues, mélangées avec un sixième de fourrages secs hachés (au plus 18 livres de pommes de terre par jour et par tête) donnent beaucoup de lait, mais du beurre très médiocre.

Les topinambours jouissent à peu près des mêmes propriétés que les pommes de terre.

Un peu de sel avec les plantes fourragères augmente la production du lait.

Les plantes fourragères vertes, le son délayé avec de l'eau chaude, les tourteaux huileux également délayés, la pulpe de betteraves, contribuent à augmenter le lait et doivent être administrés avec des plantes fourragères sèches.

Les navets, les feuilles de betteraves et de carottes associés avec de la paille, jamais seuls, sont favorables à la sécrétion du lait.

La graine de lin est également favorable à la lactation.

Avec de la paille hachée et du trèfle, et deux livres d'avoine égrugée par tête et par jour, délayés dans un peu d'eau chaude et servis en soupe à la fin du repas, on augmente la production du lait.

La plus grande quantité de lait s'obtient après le troisième veau; la quantité de lait après le vêlage est d'autant plus considérable que le vêlage a eu lieu au moment de la pleine alimentation en vert.

Quand une vache donne son premier veau, il ne faut pas la laisser tarir de bonne heure; au contraire, il faut la traire longtemps et surtout la bien nourrir.

Voici les soins particuliers à donner aux vaches laitières :

Il ne faut pas changer ni fréquemment ni brusquement les rations, car les changements fréquents et brusques diminuent le rendement du lait. L'uniformité des rations et la régularité des repas sont de rigueur.

Les mauvais traitements, les marches fatigantes, le défaut de pansage, une température trop élevée ou trop basse dans les étables sont aptes à faire diminuer le rendement du lait.

Les gros foins où il y a des prèles, les vesces, les lupins sont nuisibles, soit à la production soit à la qualité du lait. Les feuilles d'oignon, de poireau et d'ail communiquent un mauvais goût au lait.

Les gousses de pois contribuent à diminuer le rendement du lait; il en est ainsi de la peur, et pour cela il faut se garder de les effrayer.

Il ne faut pas, à leur égard, abuser de la nourriture aqueuse, des plantes fourragères vertes et ensilées pour obtenir beaucoup de lait; au contraire, ce genre d'aliments donnés en excès occasionne des maladies.

Production des mêmes produits sur une ferme

Pour maintenir une terre en état de produire souvent les mêmes récoltes, il est nécessaire d'engraisser souvent la terre, en appropriant ces engrais aux besoins des différentes plantes. La terre prête, mais elle ne donne pas sans conditions. Les cultivateurs qui vendent la plus grande partie de leurs céréales, des pailles, de leurs foins et de leurs plantes racines, au lieu d'en tirer parti sur la ferme, doivent rendre en engrais ce que ces produits ont tiré du sol pendant la végétation.

Quand le cultivateur sait tirer parti sur sa ferme des produits qu'il y récolte, la fertilité du sol et la beauté des récoltes se maintiennent. Le sol fait la banque du cultivateur.

Les mécomptes, en fait de culture, proviennent de ce que le cultivateur ne sait pas rendre au sol ce qu'il lui enlève, et quelquefois même il ne lui rend rien du tout, ou les engrais ne sont nullement appropriés aux besoins des plantes. Avec des industries locales, telles que l'industrie laitière et de la betterave à sucre, la terre peut rentrer dans ses avances et les récoltes se maintenir facilement.

PRODUCTION DU LARD

Les journaux nous apprennent que l'élevage des porcs prend de plus en plus de l'extension chez les cultivateurs d'Ontario. Ils ont vendu cette année, sur le marché de Toronto, un plus grand nombre de porcs que l'an dernier.

Allons-nous laisser nos voisins l'emporter sur nous